



BRGM / Direction Eau, Environnement et Ecotechnologies

Orléans, le 16 avril 2015

Etat des nappes d'eau souterraine au 01 avril 2015

Résumé de la situation

Situation du niveau des nappes

Le niveau des nappes au 1^{er} avril 2015 est hétérogène d'une région à l'autre.

La grande majorité des réservoirs (83%) affiche un niveau normal à supérieur à la normale. La situation est ainsi normale pour la saison, elle traduit, sur la plus grande partie du territoire, une recharge hivernale moyenne sur la période septembre 2014 à mars 2015. La recharge n'est excédentaire que sur le sud-est. Pour certains secteurs, la situation est plus favorable (niveau supérieur à la normale) notamment sur le sud-est du territoire, sur le bassin Artois-Picardie, sur l'amont pyrénéen et sur la Corse.

Tendance d'évolution du niveau des nappes

La tendance d'évolution du niveau des nappes traduit, en ce début de printemps, la fin progressive de la période de recharge hivernale. Le nombre de point en hausse (36%) a commencé à diminuer en mars. Le nombre de points qui affichent, par endroit, une tendance à la baisse (35%) a déjà augmenté. Le nombre de points stables (29%) a également diminué. Cette situation de bascule entre recharge hivernale (hausse des niveaux) et stabilisation est habituelle pour cette période de l'année.

La situation des nappes au 1^{er} avril traduit ainsi assez clairement la fin de la période de recharge hivernale. La recharge de l'hiver 2015 est moins marquée qu'en 2014 mais réelle. La stabilisation des niveaux puis le passage progressif vers une baisse plus généralisée de ceux-ci devrait se confirmer au cours des prochains mois.

Malgré quelques passages pluvieux en début et en fin de ce mois de mars 2015, un temps sec a dominé sur la moitié nord du pays avec un nombre de jours de pluie généralement inférieur à la normale. Le Limousin et les régions méridionales ont en revanche été plus fréquemment arrosés qu'à l'ordinaire. Après deux mois légèrement excédentaires, en moyenne sur la France, la pluviométrie a été déficitaire de près de 20%.

Du point de vue de la recharge globale, après 2 années consécutives excédentaires de près de 20%, le bilan sur la période de recharge en moyenne sur la France est proche de la normale cette année mais contrasté géographiquement. Du pourtour méditerranéen à l'Ardèche ainsi qu'en Haute-Corse, l'excédent est souvent compris entre 20 et 50%. En revanche, le déficit atteint localement 30% en Savoie et Haute-Savoie ainsi que des Deux-Sèvres à la Sarthe.

L'évolution du niveau des nappes traduit la fin de la période de recharge hivernale. Par comparaison à début mars, on note, début avril, une augmentation du nombre de points en baisse (35% contre 18%) et une diminution du nombre de points en hausse (36% contre 49%). Le nombre de points stables reste sensiblement égal au tiers du nombre des points (29%). Sur une grande partie du territoire, les niveaux de nappe sont normaux (18 indicateurs globaux sur 31) ou supérieurs à la normale (11/31). On se situe ainsi, globalement, en ce début de printemps, dans des conditions normales, de bascule entre recharge (moindre qu'en 2014) et stabilisation du niveau des nappes.

Les niveaux de nappe à fin mars 2015 sont en baisse pour 35% d'entre eux, stables pour 29% et en hausse pour les 36% restant.

L'état de remplissage des aquifères a sensiblement évolué sur la période hivernale. Il affiche, pour la plus grande majorité d'entre eux (83%), des valeurs égales ou supérieures à la normale. Dans le détail, on note que 15% des points suivis ont des niveaux inférieurs à la normale et 2% très inférieurs.

Pour la plus grande partie du territoire, les niveaux des nappes sont normaux. Pour quelques secteurs, ils sont supérieurs à la normale, notamment dans le sud-est, en Corse, dans le secteur amont pyrénéen ou dans le bassin Artois-Picardie.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables** en cette période hivernale, avec des niveaux supérieurs à la normale, on peut citer par exemple :

- Les **aquifères de la vallée du Rhône**, globalement stables et dont les taux de remplissage sont, pour beaucoup, supérieurs à la normale. Les cumuls de pluie efficace ont favorisé une recharge importante.
- Les **nappes crayeuses de la région Nord-Pas-de-Calais** qui présentent des niveaux désormais stables mais qui, grâce aux précipitations notables des derniers mois, ont des taux de remplissage supérieurs à la normale.
- Les **nappes alluviales de la Garonne amont** dont les niveaux, stables, sont supérieurs à la normale sous l'effet de précipitations récentes d'importance notable.
- Les **aquifères de Corse** qui présentent des niveaux désormais excédentaires en lien avec les épisodes pluvieux très conséquents du début d'année.

Pour les secteurs qui présentent des **situations assez favorables**, avec des niveaux normaux, on peut citer par exemple :

- La plupart des **aquifères du Bassin parisien** qui présentent, pour un grand nombre de points, des niveaux normaux, non excédentaires. Une hausse des niveaux est encore assez marquée pour plusieurs secteurs. La recharge reste encore active.
- Les **aquifères de la grande majorité du bassin Adour-Garonne**, qui présentent des niveaux normaux, pour beaucoup stables.
- Les **aquifères du Languedoc-Roussillon** dont les points de suivi présentent des niveaux désormais normaux (voire supérieurs dans le Roussillon), en lien avec des épisodes de pluie soutenus courant mars.

Quelques secteurs présentent des situations moins favorables, avec des niveaux inférieurs à la normale, on peut citer par exemple :

- La **nappe d'Alsace, au nord de Colmar**, qui présente une grande majorité de points en baisse et des niveaux inférieurs à la normale. La situation ne devrait pas beaucoup s'améliorer sauf précipitations prochaines.
- La **nappe des calcaires du Jurassique des Côtes-de-Bar** qui est en baisse en Champagne-Ardenne et en Picardie. La situation est cependant hétérogène puisque les niveaux passent sous les normales en Champagne-Ardenne et restent supérieurs aux normales en Picardie.

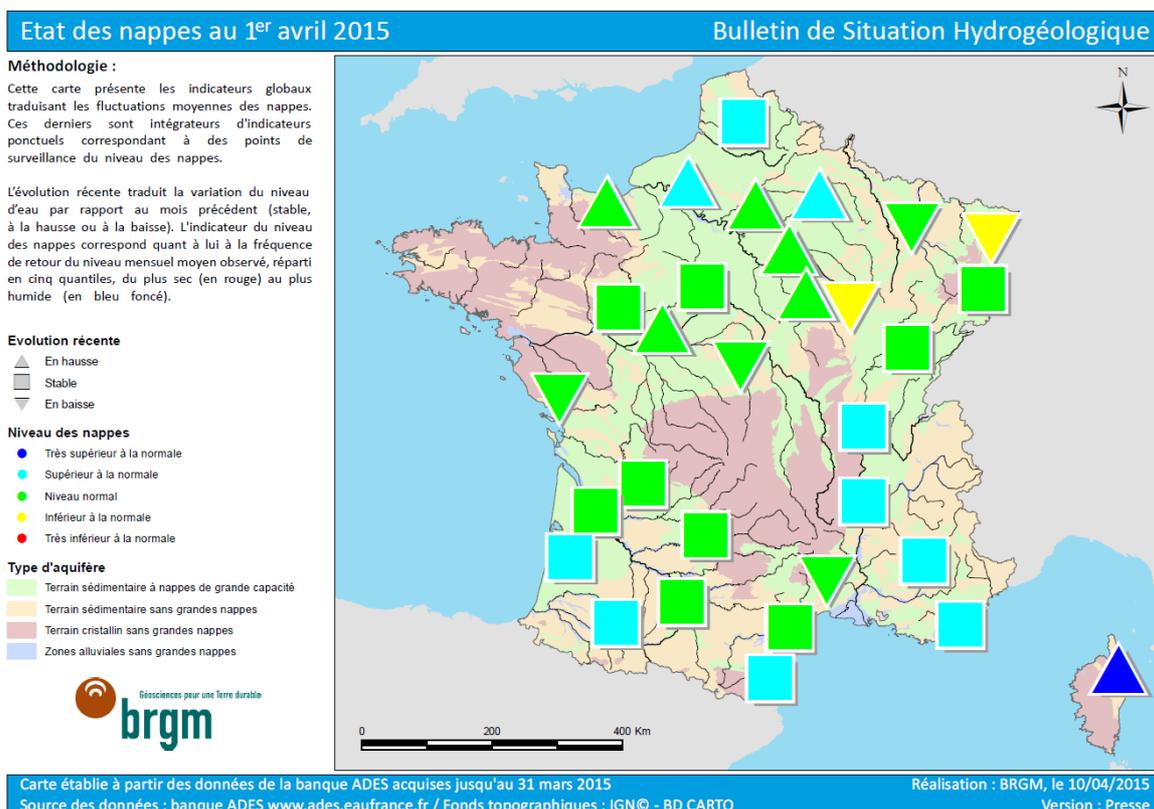
A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie et du ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit cinq missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière et formation supérieure, avec l'École nationale d'applications des géosciences (ENAG). C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. [@BRGM_fr](https://twitter.com/BRGM_fr)

Contact Presse

Arthur de Pas - 02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - presse@brgm.fr

Annexe



La carte de France de la situation des nappes au 1er avril 2015